

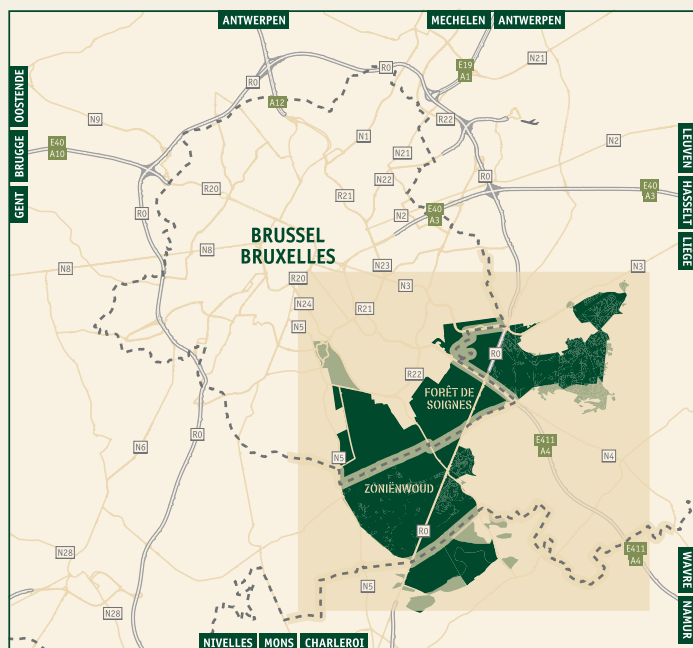
# La Forêt de Soignes

Une perle verte à conserver précieusement !



# Contenu

Edito	3
Introduction	5
Nouveaux plans de gestion	7
Histoire	9
Géologie-pédologie	13
Paysages	15
Faune	19
Flore	25
Sylviculture	29
Loisirs	33
Sites	34
Qui travaille en forêt ?	37
Règlement forestier	39
Plus d'infos	40



## La Forêt de Soignes : une perle verte à conserver précieusement !

**D**es jacinthes délicieusement parfumées au printemps, une végétation luxuriante en été, des camaïeux de jaune doré et de brun roux en automne, un tapis de neige qui crisse sous les pas en hiver... La Forêt de Soignes ne cesse de nous étonner !

Avec sa répartition géographique entre les régions flamande, bruxelloise et wallonne, et sa superficie gigantesque (plus de 5.000 ha) dont une partie dans la capitale, la forêt est parcourue chaque année par plus de deux millions de visiteurs.

Pour pouvoir concilier cette grande pression récréative avec la protection de la faune et de la flore locales, des mesures de gestion doivent être mises en place. Depuis 2008, les trois Régions œuvrent de concert à l'élaboration d'un schéma de structure commun pour la Forêt de Soignes. A la lecture de cette brochure, vous en apprendrez un peu plus sur les lignes directrices du schéma, parmi lesquelles les six portes d'accès principales et la défragmentation écologique de la forêt. Cette brochure contient par ailleurs des informations sur l'histoire de la Forêt de Soignes, sa faune et flore, les hommes et les femmes qui s'investissent chaque jour pour ce joyaux de nature, etc.

En tant que visiteur, vous pouvez vous aussi contribuer à la préservation de cette précieuse perle verte. Cela passe par des gestes très simples, comme photographier plutôt que cueillir. De nombreux bénévoles prennent aussi un engagement actif, par exemple via des associations, lors de séances de participation ou en collaborant aux inventaires. Vous pouvez vous tenir informé via le site Internet ([www.foret-de-soignes.be](http://www.foret-de-soignes.be)).

A pied, en vélo ou à cheval ? Les gestionnaires régionaux de la Forêt de Soignes vous souhaitent la bienvenue et une agréable visite !

Patrick Huvene (Région flamande), Gregory Reinbold (Région bruxelloise) et Damien Bauwens (Région wallonne)





Un biologiste observe les oiseaux aquatiques.



Le Roitelet triple-bandeau aime les bois de feuillus denses comme la Forêt de Soignes.  
© Frédéric Demeuse

# Introduction

## UNE FORÊT EN MOUVEMENT

La Forêt de Soignes, c'est bien plus que le plus grand espace vert de la Région bruxelloise, la plus grande forêt de feuillus de Flandre et la hêtraie la plus extraordinaire de Belgique. C'est une ancienne forêt, riche d'une histoire exceptionnelle et très bien documentée. C'est un paysage dont l'état de conservation est unique et qui date de la fin de la dernière glaciation, doublé d'un écosystème particulier abritant une faune et une flore étonnamment riches pour une forêt urbaine. Cette oasis verte située en partie sur le territoire de la Région bruxelloise, qui compte plus d'un million d'habitants, est accablée par une pression récréative intensive, mais aussi par la pollution de l'air et de l'eau, ainsi que par les effets du changement climatique qui menacent son équilibre écologique.

La Forêt de Soignes remplit trois fonctions importantes : écologique, sociale et économique. Les fonctions écologiques et sociales (et paysagères) ont aujourd'hui surpassé la fonction économique.

Les menaces et ces trois fonctions sont au centre des nouveaux plans de gestion forestière pour les décennies à venir. Une forêt séculaire doit en effet être gérée avec une vision à moyen et long terme.

Le schéma de structure crée un cadre interrégional pour coordonner des objectifs communs et pour les réaliser de façon cohérente sur le plan récréatif et écologique. C'est une réponse à un besoin d'aborder de manière transfrontalière des défis et des problèmes qui sont communs. Cela a un impact important sur la gestion de la forêt dans son ensemble.

Le site Internet [www.foret-de-soignes.be](http://www.foret-de-soignes.be) est actif. Vous y trouverez les dernières nouvelles et des informations générales, des cartes et des explications sur la gestion visible et moins visible. La Fondation Forêt de Soignes assurera à l'avenir la continuation et l'actualisation de cette plateforme de communication.

## LA FORÊT EN CHIFFRES

La Forêt de Soignes s'étend sur une superficie totale de quelque 5.000 hectares ! Le hêtre y occupe une place prépondérante puisque cette essence couvre près de 2.650 hectares, soit plus de la moitié de toute la forêt. En outre, un nombre exceptionnellement élevé de grands arbres y pousse. On compte en moyenne 5 arbres d'un diamètre supérieur à 80 cm par hectare !

Les trois Régions fournissent des efforts comparables pour protéger la nature, préserver et (re-)valoriser le patrimoine biologique, paysager, géologique, pédologique, archéologique et architectural. Ensemble, elles sont à l'origine de la reconnaissance européenne de grandes portions de la forêt comme zone Natura 2000. On y trouve trois réserves forestières intégrales: Grippensdelle (83 ha) en Région bruxelloise, Joseph Zwaenepoel (232 ha) en Région flamande et Ticton (23,5 ha) en Région wallonne. Dans ces réserves, la forêt peut se déployer librement, sans intervention humaine. Ces réserves forestières ont été reconnues comme patrimoine mondial de l'unesco le 7 juillet 2017.

## ATTENTION À LA VULNÉRABILITÉ DE LA FORÊT

Au cours de son histoire, la forêt a subi de nombreux changements liés aux évolutions sociales. Il reste aujourd'hui quelques fragments de la Forêt Charbonnière originale, remontant au temps des Romains, qui englobait alors non seulement la Forêt de Soignes, mais aussi le bois de Hal et le bois de Meerdael. Pour éviter qu'elle soit davantage fragmentée, la Forêt de Soignes a été classée en 1959, par un arrêté de « classement comme paysage ». Les gestionnaires forestiers se penchent par ailleurs sur d'autres problèmes ayant un impact sur la forêt, tels que le trafic motorisé, diverses formes de pollution, etc. Les mesures de gestion de ces 20 dernières années ont permis de réduire en grande partie l'impact de ces problèmes, qui n'ont pas été oubliés dans les plans de gestion établis pour l'avenir.

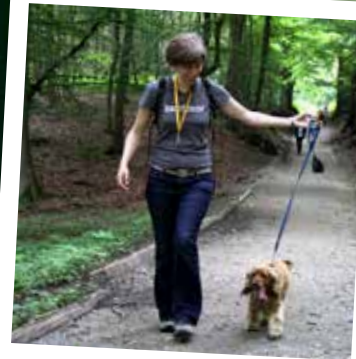
# Nouveaux plans de gestion

Les nouveaux plans de gestion de la Forêt de Soignes (un par région) sont établis à moyen terme (de 20 à 24 ans). Ils décrivent les limites des zones Natura 2000, les toutes dernières visions au niveau de la gestion forestière, les effets attendus du changement climatique et l'exécution de mesures qui ont été intégrées dans le schéma de structure interrégional.

On retrouve les lignes de force suivantes dans les plans de gestion des trois Régions:

- Améliorer et augmenter la valeur naturelle afin de défragmenter la forêt (reconnecter les fragments de forêt), augmenter la richesse en essences, améliorer la structure forestière, laisser plus de bois mort sur pied et couché (pour servir d'habitat aux insectes, aux champignons, aux oiseaux et bien d'autres organismes), et porter un intérêt particulier à la faune et la flore spécifiques.
- Renforcer les défenses de la forêt face aux effets attendus du changement climatique, tels qu'une sécheresse extrême au printemps, des hivers très humides, des orages violents et une augmentation du nombre de fortes tempêtes.
- Trouver un équilibre durable entre loisirs, protection de la biodiversité et exploitation forestière.
- Augmenter la connaissance de la forêt.
- Préserver les qualités paysagères, ainsi que le patrimoine géologique, archéologique, pédologique et architectural.

Tous ces aspects sont étroitement liés ; ils s'influencent mutuellement de façon complexe. Les paysages typiques, comme la hêtraie cathédrale, sont partiellement maintenus. Les clairières, les plans d'eau et les lisières font l'objet d'une attention accrue. L'aspect de la forêt va changer lentement mais sûrement, pour devenir plus mélangé et stratifié, plusieurs drèves vont être rénovées et certaines parties de la forêt feront l'objet d'une gestion moins intensive ou ne seront plus gérées du tout, afin de favoriser des processus spontanés et naturels. Le Chêne sessile, de même que d'autres essences plus rares, telles que le Charme et le Tilleul à petites feuilles, seront plantés en plus grand nombre ou auront davantage l'occasion de connaître une régénération spontanée. Grâce à la régénération naturelle d'essences indigènes, la forêt connaîtra un rajeunissement là où c'est nécessaire. La devise des gestionnaires forestiers est d'imiter la nature, et de guider ou d'accompagner la dynamique naturelle.



La gestion permet de concilier loisirs et biodiversité.

Le hêtre détermine l'aspect de la Forêt de Soignes mais à l'avenir, il sera mélangé à du Chêne sessile, du Charme et du Tilleul à petites feuilles.  
© Frédéric Demeuse



Les zones de protection servent à préserver les espèces animales et végétales menacées.



Se promener dans une forêt séculaire.

La Forêt de Soignes est un vestige de l'ancienne Forêt Charbonnière, qui s'étendait de Hal à Leuven.  
© Frédéric Demeuse

# Histoire

## LA GENÈSE DE LA FORÊT ACTUELLE

L'aspect actuel de la forêt est dû à l'influence de l'homme. L'homme néolithique a déjà laissé des traces il y a 5000 ans, notamment dans des vestiges de combustion de charbon de bois et d'exploitation de minerais de fer. Ces activités ont eu un impact sur la couverture forestière et la composition des essences. Dès le 11<sup>e</sup> siècle après J-C, le développement de la ville de Bruxelles a fortement influencé l'évolution de la forêt.

## LA HÊTRAIE CATHÉDRALE

A la fin du 18<sup>e</sup> siècle, sous l'occupation autrichienne puis française, l'architecte paysagiste autrichien, Joachim Zinner, fut chargé de 'restaurer' en grande partie la forêt 'pillée'. Le hêtre fut l'essence de prédilection pour restituer à la forêt son allure d'antan. A l'origine, des centaines d'hectares de parties majoritairement en friche de la Forêt de Soignes ont été plantées avec cette essence. C'est à cette époque que remonte la prédominance actuelle du hêtre. Le système de gestion typique qui était appliqué aux parcelles à nettoyer était le "tire et aire". De grandes coupes à blanc de plusieurs dizaines d'hectares d'arbres d'une centaine d'années en une fois constituaient à l'époque une forme de gestion normale, en préservant de 30 à 50 arbres par hectare. On retrouve des vestiges de cette méthode d'abattage un peu partout: une dissémination de hêtres et de chênes de grande à très grande envergure avec, en seconde couche, une hêtraie équienne. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'opinion publique a commencé à s'insurger contre cette forme de gestion basée sur des coupes à grande échelle et radicales, et elle a fini par être abandonnée dès le début du 20<sup>e</sup> siècle. Ces parcelles qui, à l'origine, étaient considérées comme bonnes pour l'abattage une fois les arbres devenus centenaires, ont été maintenues plus longtemps et éclaircies. C'est ainsi que l'on a obtenu cet aspect de cathédrale. Aujourd'hui, ces arbres ont donc entre 170 et 220 ans. A cet âge, ils

commencent à décliner. Même sans intervention humaine, ce type de paysage est amené à disparaître lentement mais sûrement.

## LES GRANDS CHANGEMENTS DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE

Au 18<sup>e</sup> siècle, il subsistait encore 12.000 ha de la Forêt de Soignes. Aujourd'hui, elle ne compte plus que 5.000 ha. La Forêt de Soignes s'est donc réduite comme une peau de chagrin en peu de temps. La forêt a toujours été détenue par les souverains mais sous le Royaume Uni des Pays-Bas (1815-1830), la Forêt de Soignes a été privatisée. Elle a été transmise à la Société générale qui, à partir de 1830, après l'indépendance de la Belgique, a vendu près de 60% du domaine. Bon nombre de nouveaux propriétaires ont exploité leur propriété et c'est ainsi que la forêt a perdu près de 2/3 de sa superficie en moins de 15 ans. A partir de 1843, la forêt a été rachetée progressivement par l'État belge. La gestion a alors été reprise par l'Administration des Eaux et Forêts.

En 1983, la Belgique est régionalisée, et la Forêt de Soignes et sa gestion sont réparties entre les trois Régions du pays. Depuis, le complexe forestier est soumis à trois législations et à trois gestionnaires différents.



## TRACES DU PASSÉ

### SITE NÉOLITHIQUE ET TUMULI

Les vestiges du camp retranché du néolithique (4000 av. JC) sont toujours visibles à Boitsfort, le long du chemin des Deux Montagnes. Les coupes y ont pour but de maintenir le site intact : la chute d'arbres à grandes mottes aurait pu perturber gravement le profil du sol. Une végétation herbacée, combinée à des bruyères et un recréux ligneux bas (repousse de branchages bas) maintiennent le site dans un état de conservation maximal.

### ROUGE-CLOÎTRE

Le site du Rouge-Cloître date du 14<sup>e</sup> siècle. Les étangs que les moines ont aménagés artificiellement et la réserve naturelle actuelle sont les garants d'une oasis de calme et d'une grande valeur naturelle. Le primitif flamand Hugo van der Goes y a séjourné. La réserve forestière contiguë trouve sa particularité dans sa flore vernale (printanière) et ses vieux chênes de belle envergure. Le Rouge-Cloître est l'une des six portes d'accès de la Forêt de Soignes.

### ABBAYE DE GROENENDAEL ET JAN VAN RUUSBROEC

Le prieuré de Groenendael est indissociablement lié au mystique Jan van Ruusbroec, qui se retire dans cet ordre de quiétude au 14<sup>e</sup> siècle. L'ancienne église abbatiale et les étangs artificiels sont autant de références au passé, tout comme au Rouge-Cloître. Le château de Groenendael, de

style classique, a été construit à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, comme dépendance et hospice du prieuré. La ferme en carré, qui abrite actuellement le musée de la forêt, date de la même époque. Groenendael, à l'instar du Rouge-Cloître, est l'une des six portes d'accès de la Forêt de Soignes.

### GROMLECH

Lorsqu'on longe le sentier de Grasdelle, on tombe sur un mémorial constitué de 11 petits menhirs, érigé en souvenir des 11 gardes forestiers morts lors de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale. Ce monument a été restauré récemment. Un peu plus loin se trouve une pierre commémorative portant l'inscription '1830-1930' qui célèbre le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance belge. Elle est entourée de 10 tilleuls symbolisant le centenaire.

En commémoration des 175 ans de l'indépendance belge, 3 cèdres ont été plantés au niveau du croisement entre le chemin des Tumuli, le chemin du Pic vert et la drève Saint-Hubert. Ils symbolisent les trois Régions de la Belgique. Plusieurs autres pierres commémoratives comparables sont disséminées dans la forêt.

### LA PRISON FORESTIÈRE : LE CHÂTEAU DES TROIS FONTAINES

C'est un site historique niché dans la forêt, sur le territoire d'Auderghem. Initialement pavillon de chasse des ducs de Brabant, cette bâtisse a été construite sur un terrain où jaillissaient trois fontaines. Il a longtemps servi de prison forestière. Le site sera bientôt restauré.

### LE RELIEF ORIGINAL DE L'ÉPOQUE GLACIAIRE AVEC DES VALLÉES CRÉÉES PAR L'EAU DE FONTE

Ces vestiges sont présents partout en Forêt de Soignes. Les vallées de fonte sont des vallées sèches qui se sont formées à la fin de la dernière

période glaciaire avec les énormes quantités d'eaux de fonte qui ont coulé sur des sols gelés se trouvant dans les strates un peu plus profondes. Elles sont souvent étroites, profondes et sinueuses au début, pour s'élargir et s'aplatir en aval. Ce sont maintenant des chenaux asséchés, qui sont restés intacts depuis cette dernière période glaciaire (il y a environ 12.000 ans).

### LE CHÂTEAU DE LA HULPE ET LE DOMAINE SOLVAY

Le château initial, qui date de 1833, a subi régulièrement des transformations et des adaptations. En 1893, Ernest Solvay acquit ce domaine pour en faire une résidence d'été. Le domaine compte aussi une ferme, qui abrite la Fondation Folon, avec plus de 500 œuvres de l'artiste belge, Jean-Michel Folon. C'est aussi la porte d'accès wallonne à la Forêt de Soignes.

### LA LOGE ROYALE DE L'HIPPODROME DE GROENENDAEL

L'hippodrome de Groenendael est aménagé en 1887, à la demande de Léopold II. Depuis, les courses de chevaux y ont régné en maître jusqu'au début des années 1990. Les tribunes d'origine ayant été détruites en 1919, tant les tribunes que la loge royale ont été reconstruites vers 1924. Pratiquement tous les bâtiments de l'hippodrome ont disparu, à l'exception de la loge royale, qui a retrouvé son allure d'antan après la restauration de 2016. Le parcours de l'ancien hippodrome (ainsi que la piste d'exercice) est devenu une prairie de haute valeur écologique.

### L'HIPPODROME DE BOITSFORT

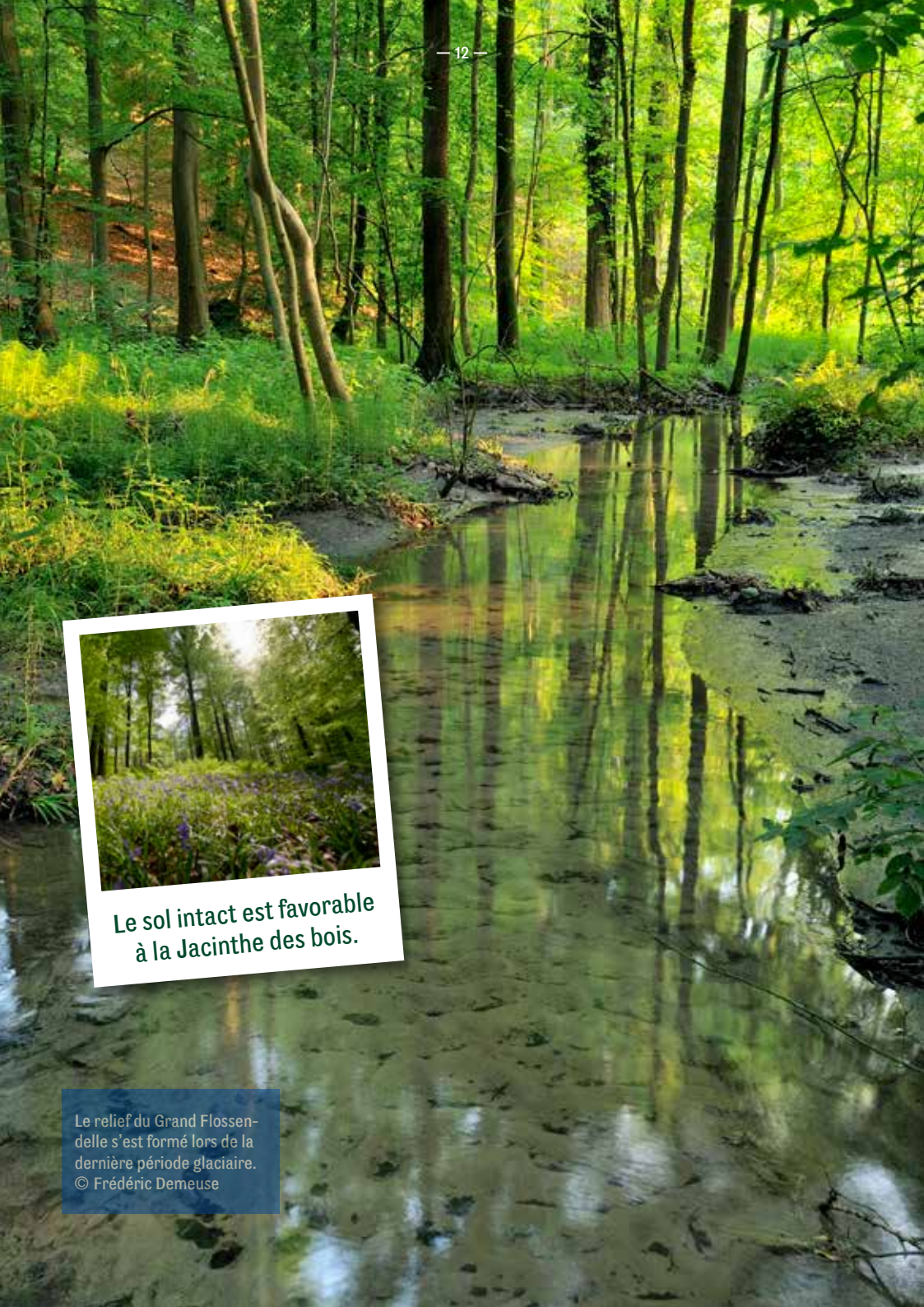
Pendant 120 ans, Boitsfort a aussi été le théâtre de courses de chevaux. La dernière a eu lieu en 1998. Depuis lors, les bâtiments tombaient en décrépitude. Pendant des années, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a cherché en vain

des investisseurs pour rénover le site. Il a finalement décidé de restaurer à ses frais les bâtiments classés. Pour occuper l'hippodrome, le gouvernement bruxellois a choisi le projet Drohme en 2012 : 'un parc récréatif et évolutif, axé sur la nature, le sport, l'éducation et la culture. Ce grand espace accessible à tous sera centré particulièrement sur les familles. Le projet a pour vocation de protéger le site de l'ancien hippodrome de Boitsfort, de le valoriser et de le gérer en en faisant un site durable et attractif pour le grand public.' Les activités du club de golf déjà installé sur place sont maintenues en grande partie. Le site obtient le statut de porte d'accès officielle de la Forêt de Soignes.

### LE PARC DE TERVUEREN

Le parc de Tervueren, aussi appelé Warande, se trouve à un jet de pierre de la Région bruxelloise et de son animation. C'est l'une des portes d'accès flamandes à la Forêt de Soignes. Les vestiges monumentaux d'un riche passé confèrent un cachet supplémentaire à cette oasis verte. C'est un réel bonheur de se promener entre les chênes et les hêtres majestueux, le long de jardins français élégants, d'étangs et de massifs de fleurs. Le musée d'Afrique centrale, célèbre dans le monde entier, accueillera les visiteurs dans un cadre entièrement rénové dès 2018.





Le sol intact est favorable à la Jacinthe des bois.

Le relief du Grand Flossendelle s'est formé lors de la dernière période glaciaire.  
© Frédéric Demeuse

# Géologie-pédologie

## SOL, ROCHE-MÈRE ET RELIEF

La forêt se situe sur un plateau, à une altitude de 80 à 120 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le relief actuel s'est formé pendant les périodes interglaciaires du quaternaire, à des périodes où il y avait de nombreuses précipitations. Il est resté intact jusqu'à ce jour grâce à la végétation forestière qui a formé en quelque sorte un manteau contre l'érosion. Dans le reste de la région limoneuse, le relief a été 'aplané' pour permettre le déploiement de l'agriculture et d'autres activités humaines.

Les sols qui sont apparus pendant et après la période glaciaire, et le relief qui a gardé le même aspect que du temps où régnait un climat de toundra (sans arbres) sont exceptionnels pour la Forêt de Soignes et l'ensemble de la région limoneuse, qui s'étend jusqu'en Europe de l'Est. Alors qu'entre-temps, tous les sols de la région limoneuse ont subi l'une ou l'autre forme d'agriculture (élevage ou culture), la majeure partie de la Forêt de Soignes y a échappé. Les couches limoneuses supérieures sont totalement acidifiées et se trouvent sur une couche compacte, appelée fragipan, qui présente une structure prismatique typique. Sous cette couche, on retrouve le löss (particules de sol limoneux) qui à l'origine, a été déposé par le vent durant les périodes glaciaires, et est calcaire. Ces sols typiques accueillent souvent une flore acidophile, avec des espèces telles que le Dryoptéris et la Luzule des bois, mais localement aussi la Callune et la Laïche à pilules. Les hêtres et d'autres essences atteignent des hauteurs gigantesques, jusqu'à 50 mètres, ce qui à première vue est surprenant sur ces sols lessivés, qui sont acides et appauvris en surface. Les strates ne contiennent pratiquement pas de vie sous forme de vers de terre et de taupes, ce qui a permis au profil pédologique de rester dans un état de conservation exceptionnel.

On peut donc affirmer sans crainte que les arbres et leurs racines vivent dans un monde à part. Ces racines descendent jusqu'à une profondeur de 5 mètres, où elles atteignent des strates calcaires et eutrophes (à forte activité biologique). C'est ce qui explique les dimensions majestueuses du hêtre, ainsi que du chêne aux racines profondes et d'autres essences.

## DES ARCHIVES PRATIQUEMENT INTACTES

Le relief qui s'est formé durant les périodes glaciaires est pratiquement resté intact grâce à la présence permanente de forêt et à l'absence d'agriculture, ce qui a permis de limiter l'érosion. Les vallées sèches et les vallées de fonte sont des vestiges typiques: même en cas de fortes pluies, l'eau ne s'écoule pas, ce que confirme la couche de litière non perturbée et souvent épaisse qui jonche le chenal. Hormis des charbonnières (constructions dans lesquelles le bois était transformé en charbon de bois) et des bas fourneaux pour l'exploitation de minerais de fer, des haras, des sentiers séculiers et de petites sablières, la Forêt de Soignes est un fragment de patrimoine pédologique et topographique qui est resté intact depuis plus de 10.000 ans, une sorte d'archives que nous pouvons encore admirer de nos jours. Cela fait de la Forêt de Soignes un site unique en Europe occidentale.

Sous les sols argileux se trouvent des sédiments beaucoup plus anciens. L'un des plus connus est le sable bruxellien. Un trésor inestimable pour Bruxelles s'y niche: l'eau potable. La Forêt de Soignes est traversée de galeries souterraines où l'on pompe de l'eau potable, qui est ensuite injectée dans le réseau d'eau potable.



Dans les lisières forestières, les gestionnaires favorisent une végétation variée, telle que cette Callune près du Rouge-Cloître.

© Frédéric Demeuse



La Forêt de Soignes dessine les abords du RO.

# Paysages

## LA FORÊT

Nous avons déjà évoqué la hêtraie cathédrale. Les gestionnaires forestiers vont la maintenir et la régénérer sur quelques centaines d'hectares afin de conserver l'aspect paysager typique de cette essence à un âge de 120 ans environ.

Le hêtre restera l'essence principale à l'avenir mais il n'apparaîtra plus dans des peuplements forestiers équiens homogènes. Depuis 2005, il se régénère d'ailleurs massivement et pour la première fois, il pousse en semis pour former l'étage secondaire (la strate arbustive moyenne) de la forêt. Durant les décennies à venir, les jeunes hêtres vont modifier sensiblement l'aspect de la forêt aux endroits où ils se plaisent. En petits groupes, combinés à d'autres essences, qu'ils soient plantés ou non, ils vont former, moyennant une gestion adaptée, une forêt irrégulière et inéquienne (d'âges différents).

Par ailleurs, le Chêne sessile, avec plusieurs autres espèces d'arbres et de buissons d'accompagnement, va s'imposer progressivement en Forêt de Soignes. Cette essence est mieux armée pour faire face aux effets attendus du changement climatique, avec ses printemps plus secs et ses hivers plus humides. Elle grandira généralement avec la régénération naturelle du hêtre, et d'autres espèces d'arbres et de buissons indigènes. Si ceux-ci ne se sèment pas spontanément, il y aura des plantations ciblées.

Les hippodromes de Groenendael et Boitsfort, les étangs des Enfants Noyés, le Grasdelle, le Blankedelle, les étangs de Groenendael et les Etangs royaux, l'étang du Fer à cheval et la mare du Pinnebeek, les étangs du Rouge-Cloître et les prairies de l'arboretum de Tervueren sont autant de clairières importantes. Ces oasis de lumière permettent à des plans d'eau de s'installer, avec leur faune et leur flore souvent particulières. Les chauves-souris et les insectes ont

particulièrement besoin de ces clairières, mais les plantes héliophiles (qui recherchent la lumière du soleil) aussi, telles que l'iris, symbole de la Région de Bruxelles-Capitale, privilégient ce genre de milieux.

Les anciens massifs de chênes de Boendael, autour du Rouge-Cloître et le long de la drève des Bonniers sont impressionnants de par les nombreux troncs volumineux, mais aussi en raison de leur valeur biologique exceptionnelle et de la flore vernale (printanière).

Les parcelles souvent anciennes d'épineux assurent une alternance dans le paysage, de même que la faune et la flore typiques qu'on y rencontre.

Les arboretums de Groenendael et de Tervueren sont célèbres dans le monde entier en raison de leur ancienneté (début du 20<sup>e</sup> siècle), de la composition d'espèces et de l'objectif qui y est poursuivi. A Groenendael, le but était de tester des centaines d'espèces d'arbres et de buissons quant à leur aptitude à pousser dans nos forêts. A Tervueren, des massifs forestiers géographiques originaires de différentes régions ont été plantés : la partie 'Nouveau Monde' est franchement spectaculaire, mais le paysage en pente douce et les prairies ouvertes de cet arboretum sont aussi un régal pour les yeux.

## LES LISIÈRES

Les lisières qui prennent progressivement de la hauteur (mousses, couche herbacée, buissonneuse et arbustive) assurent la transition vers la forêt fermée sur une largeur équivalente à une hauteur d'arbre et demie. Elles sont plus riches en espèces et sont visuellement attrayantes. En Forêt de Soignes, ces transitions sont généralement encore trop abruptes et offrent peu de valeur ajoutée pour la faune et la flore. Des changements vont certainement s'amorcer à ce niveau-là dans les prochaines années.



Les lisières assurant une transition entre les clairières et la forêt fermée feront l'objet d'une attention accrue. Un réseau de plusieurs dizaines de kilomètres de lisière sera créé et entretenu au cours des prochaines décennies. Le long des routes et du bâti, ces lisières apportent non seulement une plus grande biodiversité et un aspect plus attrayant, mais aussi une plus grande sécurité (chutes d'arbres). Une clôture aménagée dans les lisières qui longent le RO et la E411 doit protéger les animaux du trafic et les empêcher de provoquer des accidents. Les lisières ont pour effet de guider les chevreuils et autres animaux en direction des écoducs qui enjambent la ligne ferroviaire 161 à Boitsfort et le RO à Groenendael.



### LES DRÈVES

Ces alignements d'arbres, dont certains témoignent encore du passé de zone de chasse, participent incontestablement au pouvoir d'attraction du paysage. Plusieurs drèves seront régénérées au cours des décennies à venir. Des interventions radicales seront inévitables mais c'est un mal nécessaire pour arriver au résultat voulu : des vues rectilignes, souvent sur des kilomètres, conférant un aspect de cathédrale.

### ARBRES REMARQUABLES

D'innombrables arbres remarquables ornent la forêt. Sur le territoire bruxellois, ils sont marqués d'un polygone bleu, visible à partir des sentiers de promenade. Ailleurs également, vous pouvez partir à la recherche de formes remarquables et d'arbres majestueux tels que le Beau chêne de la réserve forestière du Zwaenepoel, la charmaie remarquable du Grasdelle et le chêne Cosyn de la réserve naturelle du Rouge-Cloître. Les arbres les plus remarquables font l'objet d'une attention particulière au niveau de la gestion. N'y touchez pas et 'ne leur marchez pas sur les pieds'. La compaction, même par des pieds très légers, est très mauvaise pour les arbres.

### LA FORÊT, BIEN PLUS QUE DE SIMPLES ARBRES

Comme mentionné précédemment, l'image de la forêt va changer lentement mais sûrement au cours des décennies à venir. Les peuplements forestiers équiens (arbres du même âge) homogènes en Forêt de Soignes sont relativement pauvres en espèces et vulnérables. La richesse en espèces doit être augmentée pour atteindre les objectifs Natura 2000 et pour diminuer la vulnérabilité de la forêt. Pour cela, il faut des mesures spécifiques : des espèces plus mélangées, plus de bois mort, des arbres d'âge différent, l'aménagement de clairières permanentes et temporaires, le maintien d'arbres séculaires importants (souvent en groupes), etc. Avec les réserves forestières existantes, elles augmentent la biodiversité.

Les réserves naturelles et leurs clairières permanentes offrent une nature de grande valeur, sous la forme de prairies riches en espèces. Combinées à d'autres habitats dans les environs, elles constituent un réseau extrêmement important pour la nature de la Forêt de Soignes. Les nombreux microclimats différents qui y règnent favorisent une grande diversité d'espèces et créent un réseau de biodiversité.

### NATURA 2000 ET LA FORÊT DE SOIGNES

Natura 2000 est un réseau écologique européen cohérent de zones protégées, créé pour la préservation des habitats de grande valeur écologique, et abritant une faune et une flore rares. Les zones sont désignées en vertu de deux directives européennes : la directive Oiseaux et la directive Habitats. La directive Oiseaux protège l'avifaune sauvage, son environnement, ses nids et ses œufs. De son côté, la directive Habitats prévoit la protection d'habitats particuliers et d'espèces sauvages (faune et flore, hormis les oiseaux) d'importance européenne.

Pas moins de 9 types d'habitat (hêtraie acidophile, hêtraie à flore vernale de Jacinthe des bois, chênaie-charmaie, aulnaie, prairie eutrophe, mare eutrophe, bruyères brabançonnaises, chênaie-boulaie pauvre et landes sèches) sont présents ou développés et protégés dans la forêt. La présence de certaines espèces telles que le Lucane cerf-volant (coléoptère), la Bouvière (poisson) et surtout quatre espèces de chauves-souris très rares (Grand murin, Vespertilion à oreilles échancrées, Vespertilion de Daubenton et Barbastelle) a été déterminante pour la désignation des zones.

Le statut Natura 2000 de la Forêt de Soignes garantit la préservation ou l'amélioration de ces habitats, et de leurs espèces animales et végétales caractéristiques. Il contraint les régions respectives à prendre toutes les mesures nécessaires à la protection et à la préservation afin d'assurer les habitats et la survie de ces espèces à long terme. Cela ne fait pas pour autant de la Forêt de Soignes une réserve naturelle fermée. Des activités humaines telles que des loisirs doux (promeneurs, cyclistes) et la sylviculture y restent possibles pour autant qu'elles ne mettent pas en danger, voire qu'elles puissent améliorer la préservation des habitats et espèces protégés.

Certaines mesures prises pour protéger des zones Natura 2000 comme la Forêt de Soignes, sont financées par LIFE+, un programme de finance-

ment européen de projets en lien avec l'environnement et la nature.

Pour plus d'informations, surfez sur : [www.foret-de-soignes.be/lifeozon/projet/natura-2000-life](http://www.foret-de-soignes.be/lifeozon/projet/natura-2000-life)





La Forêt de Soignes abrite  
au moins 170 espèces  
d'araignées.

Le renard joue un rôle important dans l'écosystème : il régularise les populations de rats et de lapins.

© Bram Wellekens

# Faune

## LA BIODIVERSITÉ EN PRIORITÉ

Même si les mammifères qui vivent dans la forêt sont moins nombreux que par le passé, on y trouve une faune extraordinairement riche : la partie bruxelloise de la Forêt de Soignes compte encore une quarantaine d'espèces indigènes de mammifères, dont 18 espèces de chauves-souris. Les chauves-souris sont les mammifères les plus menacés d'Europe.

Il y a par ailleurs des insectes, des araignées, des oiseaux, des poissons et des amphibiens qui ont chacun des représentants rares en Forêt de Soignes. La Forêt de Soignes est la seule forêt de Belgique à accueillir 7 espèces de pic différentes ! Les gestionnaires actuels et tous les amoureux de la nature qui y sont actifs, sont conscients de cette richesse et la protègent activement. La défragmentation de la forêt constitue une ligne de force primordiale du schéma de structure interrégional. Le but est de reconnecter de grandes parties de la forêt, et de relier la forêt aux zones vertes situées en bordure, même plus loin.

Les **chevreuils** sont les plus grands herbivores de la Forêt de Soignes, et ils ont la faveur du public. Cette espèce a été réintroduite après avoir totalement disparu, probablement à cause des pillages durant la guerre et d'autres perturbations. Aujourd'hui, leur nombre est estimé à quelque 150 individus pour toute la forêt. Les chevreuils apprécient la couche herbacée et buissonneuse. Ils ont parfois une influence défavorable sur les jeunes peuplements forestiers étant donné qu'ils mangent les jeunes arbres.

C'est au crépuscule des journées d'hiver que vous avez le plus de chances d'observer des chevreuils. On peut alors les voir faire des petits sauts à plusieurs. Seuls les mâles ont des bois : ils les perdent en automne, puis ils repoussent au printemps.

Si un faon croise votre chemin durant les mois de mai ou juin, n'en déduisez pas trop vite qu'il est perdu. La mère n'est pas très loin. Ne touchez jamais l'animal : votre odeur pourrait effrayer la mère, qui pourrait alors abandonner son jeune.

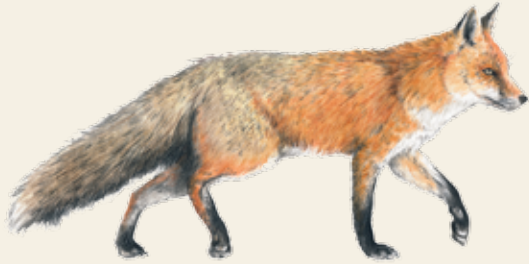


En mai et juin, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un faon en Forêt de Soignes.

On observe parfois des traces de **sangliers**. Pour l'instant, seuls quelques individus sont présents. Ce n'est probablement qu'une question de temps pour que cette espèce forme une population viable dans la forêt.



Sanglier



Renard

Le **renard** a fait sa réapparition dans les années 1950. Il remporte un franc succès grâce à sa capacité d'adaptation et à son intelligence hors du commun. Cet omnivore mange aussi bien des petits animaux que des fruits de la forêt, des insectes ou des vers. Il vient même fouiller nos poubelles à la recherche de nourriture ! Pour des raisons d'hygiène et pour éviter une augmentation de la population de renards, il ne faut jamais les nourrir. Aujourd'hui, les renards ont même investi le centre de la ville : on a déjà pu en observer au parc du Cinquenaire (qu'ils rejoignent en passant par le parc de Woluwe) et même à la gare Léopold (qu'ils atteignent en empruntant les talus de chemin de fer).

Le renard est inoffensif pour l'homme: les animaux sauvages ne sont plus porteurs de la rage. Il remplit un rôle écologique important en régulant notamment les populations de rats et de lapins, et en éliminant toutes sortes de proies malades.

Au printemps 2017, un **blaireau** vivant a été observé dans la forêt pour la première fois depuis des décennies. Ce bel animal est la preuve vivante que les efforts consentis pour la défragmentation commencent à porter leurs fruits.

### LA CHAUVÉ-SOURIS, UN INSECTICIDE SYMPATHIQUE ET 100% NATUREL

La Forêt de Soignes est particulièrement riche en chauves-souris : pas moins de 18 espèces y sont présentes sur les 19 qui existent en Belgique ! C'est dû à la très haute valeur biologique de la forêt, avec ses différents types de végétation forestière et ses nombreux vieux arbres creux. Autre atout majeur : les zones de nourrissage propices, qui se situent surtout au-dessus et autour des étangs de la vallée de la Woluwe, des étangs de Groenendael et de la vallée de l'Argentine.



Pipistrelle commune

La mauvaise réputation de la chauve-souris n'est pas méritée. Ce petit animal est un 'insecticide' particulièrement utile et puissant : chaque nuit, il absorbe pratiquement la moitié de son poids en insectes !

Pour garantir la préservation et la survie des chauves-souris, il est très important de protéger ses habitats le jour, la nuit et l'hiver.

### LE TAMIA DE SIBÉRIE : UN TOURISTE NATIONALISÉ

Plusieurs espèces animales exotiques, telles que le Tamia de Sibérie, aussi appelé Ecureuil de Corée, se sont approprié la forêt. Il ne concurrence pas vraiment notre écureuil indigène qui vit plutôt dans les arbres.



Ecureuil roux



Tamia de Sibérie

Le projet OZON quinquennal est axé sur la défragmentation écologique de la Forêt de Soignes. Cette défragmentation est nécessaire pour reconnecter les habitats naturels d'espèces menacées en forêt et pour éviter des situations dangereuses au niveau du trafic. Pour ce faire, plusieurs constructions ont été réalisées, notamment un grand écoduc au-dessus du RO entre Groenendael et Waterloo, des ponts entre les arbres au-dessus du RO et de la E411 pour guider notamment les écureuils, les martres et les chauves-souris, et trois écotunnels qui ont été creusés sous la route pour assurer la migration notamment des blaireaux et des amphibiens. Tous ces ouvrages sont reliés par une clôture à faune le long du RO et de la E411. L'utilisation des constructions par les différentes espèces animales est suivie de près. Dans le même temps, les gestionnaires forestiers adaptent leurs mesures en vue d'un réaménagement écologique des lisières et d'une adaptation des zones de loisirs.

Le projet bénéficie du soutien du fonds structurel européen Life+. Outre l'Agentschap voor Natuur en Bos, l'Agentschap Wegen en Verkeer et Bruxelles Environnement, les communes de Hoeilaart et d'Overijse, et le Département Environnement du gouvernement flamand prennent en charge une partie du financement.

### AUTRES MAMMIFÈRES

Avec un peu de chance, vous pourrez peut-être rencontrer une **hermine**, une **belette** ou un **putois**. Et les lapins ne cessent de se multiplier au fil des ans.

## OISEAUX

Une centaine d'espèces avicoles, dont certaines remarquables, nichent ici : le Pic noir, la Buse variable, la Bondrée apivore et l'Autour des palmiers. Les vieux arbres volumineux sont souvent des lieux privilégiés, non seulement pour ces espèces remarquables, mais aussi pour les Grimpeurs des jardins et les hannetons. Le Pouillot siffleur se fait plus entendre ces dernières années et avec un peu de chance, vous croiserez une Bécasse ou vous verrez l'Epervier d'Europe chasser entre les troncs de hêtre. Le Coucou et le Lorient d'Europe ont malheureusement disparu, il ne reste plus qu'à espérer leur retour. Le Martin pêcheur d'Europe fait régulièrement une apparition remarquable près de tous les étangs de la forêt. Vous y rencontrerez de nombreux oiseaux aquatiques tels que le Foulque macroule, la Poule d'eau, la Grande aigrette, le Fuligule morillon, le Canard chipeau, le Fuligule milouin, le Canard colvert, le Grèbe castagneux et le Grèbe huppé.

## INSECTES ET ARAIGNÉES

Selon une base de données numérique des espèces, au moins 168 espèces différentes de hannetons vivent en Forêt de Soignes, dont le Carabe doré, une espèce rare. Avec un peu de chance, vous pourrez peut-être rencontrer un papillon remarquable durant les mois d'été, le Grand mars changeant. La Hachette, un papillon de nuit, est une espèce typique des hêtraies. Les mâles joliment colorés partent en quête d'une femelle durant la journée. Pendant les mois de mai et juin, vous pouvez le voir filer au travers de la forêt tel un éclair fantasque. Vous pourrez rencontrer des insectes spectaculaires tels que (quelques rares) libellules près des plans d'eau du Rouge-Cloître, de Groenendael, du parc de Tervueren et du domaine du château de La Hulpe.

Au moins 170 espèces d'araignées sont présentes en Forêt de Soignes, dont quelques-unes sont rares, voir uniques pour la Belgique. On y trouve par exemple une colonie d'*Atypus affinis*, une toute petite araignée mygalomorphe (eh oui, elle est apparentée aux mygales) mais parfaitement inoffensive, et très discrète. En fran-

çais, on l'appelle parfois Mygale à chaussette car son nid est formé d'une chaussette de soie.

Petite tortue



Citron



Grand mars changeant

La diminution de leur nombre est probablement imputable à la disparition ou au déclin de leur habitat, dû à la compaction et à l'érosion provoquées par les promeneurs, les cyclistes et les mountain bikers qui quittent les sentiers. Vient s'ajouter à cela le manque flagrant de clairières non perturbées.

## LE LUCANE CERF-VOLANT

Le Lucane cerf-volant est le plus grand et incontestablement le plus spectaculaire des hannetons de notre pays. Le mâle adulte a des mandibules impressionnantes, qui peuvent atteindre une longueur de 8 cm. La larve est elle aussi très grande et vit essentiellement dans des souches de chêne vermoulues. A la saison des amours, les mâles livrent de véritables combats de gladiateurs pour plaire aux femelles... Fort heureusement, ces combats se terminent généralement sans trop de dégâts.

Pour maintenir des 'lieux de couvain' dans les environs de la forêt, les gardes forestiers veillent à ce qu'il y ait plus de bois mort sur pied et couché.

## AMPHIBIENS, POISSONS ET REPTILES

Les zones humides et les étangs présents dans la forêt sont importants non seulement pour les espèces communes d'amphibiens (Grenouille rousse, Crapaud commun, Triton alpestre, etc.) mais aussi pour les espèces plus rares (Salamandre tachetée, Triton crêté, etc.).

Certains étangs, comme ceux du Rouge-Cloître et de Groenendael, accueillent des espèces de poissons remarquables telles que la Bouvière, protégée par la directive européenne Habitats.

Dans la forêt, on ne rencontre que deux reptiles indigènes : l'Orvet fragile et le Lézard vivipare. Ces animaux au sang froid aiment les clairières où ils peuvent se réchauffer au soleil : lisières et prairies constituent leur biotope de prédilection.

La Tortue de Floride est une espèce exotique qui a malheureusement été relâchée dans la forêt. Il s'agit à l'origine d'un animal d'aquarium dont les gens veulent se débarrasser et qui finit dans les plans d'eau.

Tous les amphibiens et reptiles indigènes de la forêt sont menacés. Outre les causes clas-

siques (destruction de l'habitat, perturbation par l'homme, pollution de l'eau, concurrence des espèces exotiques, maladies, etc.), on peut aussi déplorer le rempoissonnement systématique et excessif, souvent néfaste. En effet, les poissons mangent les larves d'amphibiens, provoquant une régression drastique de ceux-ci.



Grenouille verte



Triton alpestre



Crapaud commun

# Flore

## ESPÈCES À FLORAISON VERNALE

De manière générale, la Forêt de Soignes est assez pauvre en espèces, en raison des sols argileux acides et sombres que l'on trouve sous les hêtres. A certains endroits toutefois, le sol est plus ouvert, plus riche et moins acide en surface. On peut y admirer un tapis vernal (printanier) spectaculaire du mois de mars au mois de mai. La croissance massive d'Anémones sylvie et de Jacinthes des bois est vraiment remarquable mais des plantes plus discrètes telles que la Violette des bois, la Stellaire holostée, le Gouet tacheté, l'Ail des ours et le Lamier jaune complètent la palette de couleurs.

Cette flore vernal connaît un déploiement maximal dans les chênaies du Rouge-Cloître et dans les environs de l'hippodrome de Boitsfort, ainsi que dans la réserve forestière Joseph Zwaenepoel et les environs de la drève des Bonniers.

Dans les vallées humides, la Dorine forme de beaux tapis rubanés. La Raiponce en épi, la Néottie nid d'oiseau, la Parisette et l'Orchis de Fuchs

sont des plantes rares. Dans la vallée du Vuylbeek, on trouve la Laïche paniculée spectaculaire et la Laïche pendante remarquable, ainsi que la Grande prêle ornementale. Les étangs de Groenendael et les prairies contiguës sont très intéressants au niveau botanique.

Les types de végétation importants en Forêt de Soignes ont souvent une flore vernal remarquable sur des sols argileux moyennement eutrophes (à forte activité biologique), avec généralement une composition d'essences mélangées. La flore vernal la plus remarquable est composée d'Anémone sylvie ou de Jacinthe des bois, ou une combinaison des deux. Au printemps, on peut aussi rencontrer l'Ail des ours dans des endroits humides à inondés, comme au pied des coteaux. La plante doit elle-même son nom au 'Fond des Ails' en Région wallonne.

Sur les sols plus pauvres, la flore vernal est pratiquement voire totalement inexistante. Dans ces endroits, l'Oxalis est la plante à floraison vernal la plus remarquable. Dryoptéris, Fougère-aigle et



L'Anémone sylvie fleurit de mars à mai.

La Surelle aime les environnements humides et on la trouve notamment à proximité des étangs du Rouge-Cloître.  
© Magalie Tomas Millan



ronces y dominant souvent la couche herbacée et sur certains sols pauvres, on peut voir une végétation bien développée avec la Luzule des bois.

### MOUSSES, LICHENS CRUSTACÉS ET CHAMPIGNONS

La Forêt de Soignes serait l'endroit où il y a le plus de mousses dans tout le Benelux. On y dénombre une vingtaine de lichens crustacés et un bon millier d'espèces de champignons, dont la plupart sont malheureusement rares et menacés. Les causes sont claires : cueillette intensive, compaction due au piétinement excessif et pollution atmosphérique. Les champignons, maillon essentiel du recyclage naturel de la matière organique (telle que les branches et les feuilles) et source de nourriture pour les animaux de la forêt, sont extrêmement importants. De nombreuses espèces vivent en symbiose avec des arbres et sont essentielles à leur santé. Les champignons, mousses et lichens crustacés sont protégés en Forêt de Soignes et leur cueillette est interdite !

### ORTIES, CHARDONS ET RONCES : ÇA PIQUE ET TANT MIEUX !

Les orties poussent surtout en bordure de chemins grâce à l'apport régulier de dolomie, utilisée comme revêtement, et de... cacas de chiens ! Les ronces et parfois aussi les chardons apparaissent souvent massivement aux endroits qui sont subitement baignés de lumière après que des arbres ont été abattus ou renversés par le vent. C'est une excellente source de nourriture pour les chevreuils et de nombreux insectes.

Ces plantes ne sont pas très appréciées de l'homme parce qu'elles piquent... mais cela leur permet de décourager les promeneurs de quitter les sentiers et elles offrent en outre une table bien garnie à toutes sortes d'organismes qui en dépendent. Elles disparaissent lorsque la pénombre augmente dans la forêt. Ce sont des plantes typiquement pionnières (plantes qui apparaissent en premier dans les endroits ouverts et très lumineux), qui participent au cycle de vie de la forêt.



L'Armillaire couleur de miel est aussi connue sous le nom de 'chagrin du garde forestier' en néerlandais parce que l'arbre sur lequel il pousse est appelé à mourir.

### ESPÈCES EXOTIQUES

Les espèces exotiques envahissantes peuvent être un fléau. Elles se multiplient de manière explosive, au détriment d'espèces naturellement présentes. Elles menacent la biodiversité locale et perturbent l'équilibre naturel de diverses manières. Elles évincent des espèces indigènes, les mangent ou les rendent malades. Suite au mélange de gènes (hybridation), certaines (sous-)espèces locales perdent leurs caractéristiques typiques. Et cela touche aussi bien les animaux que les plantes. Une fois installées, les espèces exotiques invasives sont pratiquement impossibles à déloger. Mieux vaut donc prévenir que guérir !

Les animaux exotiques les plus remarquables de la Forêt de Soignes sont la Perruche à collier, le Tamia de Sibérie, le Canard mandarin, le Canard carolin et la Tortue de Floride. Leur impact sur la faune indigène semble cependant, provisoirement, moins grave que prévu.

Plusieurs plantes exotiques peuvent s'étendre massivement, surtout si une perturbation se combine à un apport de lumière supplémentaire. En l'absence de concurrence de la part d'autres essences ombreuses, le Cerisier tardif et le Chêne rouge d'Amérique peuvent devenir importuns. Grâce à une gestion adaptée, ces essences ne représenteront jamais un véritable problème en Forêt de Soignes. La Renouée du Japon et la Renouée de Sakhaline sont des plantes très proliférantes. Il est pratiquement impossible de s'en débarrasser dans les clairières. Ces espèces proviennent de jardins ou apparaissent suite au terrassement effectué dans le cadre de travaux d'infrastructure. Le Solidage du Canada apparaît à proximité des coupes à blanc mais disparaît au fur et à mesure que les jeunes arbres en croissance étendent leur ombre. La Balsamine géante prolifère de manière remarquable dans les endroits inondés. La Berce du Caucase oppose une forte concurrence dans les endroits humides et eutrophes (à forte activité biologique). En cas de contact, cette plante peut provoquer de vilaines brûlures. A éviter donc.



Berce du Caucase



Canard mandarin et Canard carolin



Tortue de Floride



Les sentiers cyclables sont recouverts de dolomie ou d'asphalte.



Les ouvriers forestiers rendent la forêt accessible et sécurisée pour tous les visiteurs.

© Thinkstock

# Sylviculture

## LES NOUVELLES PRIORITÉS DANS LA FORÊT

Les fonctions récréatives et écologiques des forêts n'ont cessé de gagner en importance ces dernières décennies en Europe occidentale, et à juste titre. De ce fait, la fonction économique, qui repose sur la production de bois, a un peu régressé. D'aucuns pensent qu'une forêt pousse toute seule et ne nécessite aucune gestion. C'est vrai, mais une évolution spontanée de la forêt présente plusieurs inconvénients. C'est ainsi que les clairières se referment et que les plans d'eau s'assèchent. Les drèves disparaissent ou deviennent méconnaissables, les arbres morts et instables représentent un danger pour les visiteurs et suite à la prédominance des espèces sciaphiles (qui recherchent l'ombre), les autres espèces, héliophiles (qui recherchent la lumière du soleil), sont sans cesse évincées. Sans intervention humaine, le hêtre devient prédominant un peu partout dans la forêt, surtout maintenant que cette essence connaît une régénération spectaculaire et abondante. Cela signifie à moyen terme la fin du chêne, des conifères et autres essences héliophiles, et donc un appauvrissement des essences. Ce qui n'est pas sans conséquence sur la diversité des espèces au niveau de la couche herbacée et buissonneuse.

Lors des abattages, on obtient de la matière première renouvelable et durable. C'est important pour contrôler la composition des espèces et la quantité de lumière qui pénètre à l'étage secondaire (couche arbustive moyenne), dans la couche buissonneuse et la couche herbacée.

Le label FSC valable pour les parties flamande et bruxelloise de la forêt, ainsi que le label PEFC en vigueur sur le territoire wallon, renforcent positivement la gestion durable du site. Cela signifie que le bois extrait de la forêt est certifié durable et que dans le commerce, il est reconnu comme étant produit de façon durable.

## UNE FORÊT DYNAMIQUE

Depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle, les très bonnes années de semences pour le hêtre se sont multipliées. Ce phénomène, combiné à d'autres facteurs moins évidents, fait que cette essence connaît une régénération massive depuis 2005, pour la première fois de mémoire d'homme, et colonise la couche arbustive et l'étage secondaire. Juste au moment où cette régénération naturelle se produit, plusieurs scientifiques s'interrogent sur le rôle que peut encore jouer le hêtre en Forêt de Soignes au 21<sup>e</sup> siècle, étant donné sa sensibilité aux effets du changement climatique (printemps plus secs, vagues de chaleur en été et hivers plus humides).

En raison du changement climatique et des objectifs écologiques, on aimerait évoluer vers une forêt plus mélangée. L'objectif à long terme est d'arriver à un mélange d'essences indigènes, avec toutes les espèces de buissons et de plantes que l'on peut attendre naturellement à ces endroits. On assiste ainsi au développement d'une forêt qui, non seulement est moins sensible aux maladies et aux effets des fortes tempêtes, mais résistera mieux aussi au changement climatique. La forêt devient donc plus robuste.

C'est un travail de longue haleine, dans lequel le rôle du gestionnaire forestier est crucial.

La gestion entend stimuler et accélérer au maximum les processus naturels, par le biais d'éclaircies et de plantations, et en récoltant les fûts individuels au lieu de procéder à des coupes à blanc de grande envergure. On a opté pour un changement d'essences ou un enrichissement avec des espèces qui sont rares pour l'instant mais sont adaptées, notamment par rapport au changement climatique. Les objectifs majeurs visent à augmenter la part de bois mort, à favoriser une forêt plus ouverte et plus lumineuse pour permettre les mélanges et réduire les zones équiennes, à créer des lisières

et des clairières plus larges, à éviter, réduire voire exclure les perturbations et la pollution. La gestion forestière a évolué avec le temps. Se battre "contre" la nature ne fait plus partie du vocabulaire du gestionnaire forestier. Son leitmotiv est désormais d'imiter la nature, de guider et accélérer son travail.

### RÉGÉNÉRER LA FORÊT

Les arbres ne sont pas éternels, même si les gestionnaires forestiers ont tendance à sous-estimer leur longévité. Il n'est pas toujours vrai qu'un hêtre décline une fois qu'il a deux cents ans et les chênes peuvent vivre plus vieux encore. Pourquoi donc envisager déjà une régénération si les arbres les plus anciens n'ont pas encore atteint leur âge maximum ?

Cette décision est dictée par plusieurs considérations :

- A l'heure actuelle, la forêt se compose toujours en grande partie de peuplements forestiers homogènes et équiens. Cela signifie qu'une essence domine (généralement le hêtre) et que tous les arbres d'une parcelle ont le même âge. Les tempêtes de 1990 nous ont fait prendre conscience que ce n'était pas une situation stable, surtout lorsque les arbres deviennent vieux et très grands, avec une petite couronne. Le gestionnaire forestier veut remédier à cela. Pour ce faire, il faut procéder à une régénération mais pas par de grandes coupes à blanc. Il est préférable de procéder à une régénération à petite échelle pour obtenir à long terme une forêt mélangée, inéquienne et non homogène, avec une plus grande stabilité et une plus grande biodiversité. La gestion forestière devient donc plus dynamique.
- Autre facteur qui entre en ligne de compte : on n'a pas partout l'essence voulue. Si l'on veut par exemple plus de chênes (sessiles) dans la forêt, il faudra les planter parce que les arbres semenciers de cette essence sont rares et qu'il est difficile pour les semis de s'établir spontanément. Il en va de même pour le tilleul et pour

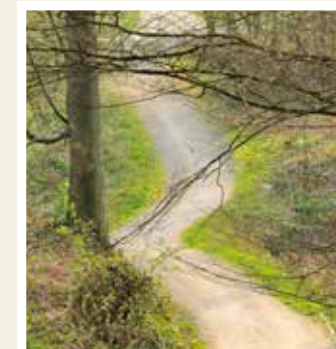
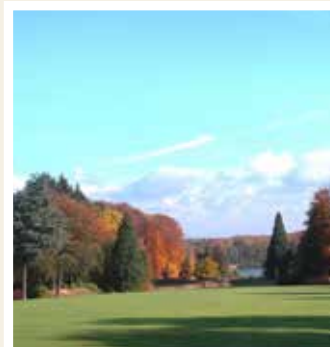
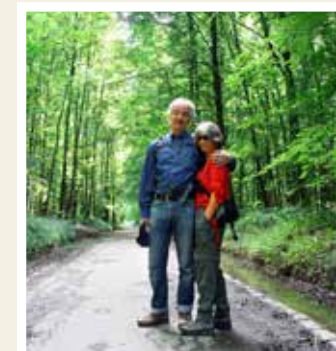
certaines espèces plus rares comme le Poirier sauvage et le Pommier sauvage, l'orme, le Peuplier tremble et toute une série de buissons qui n'ont pas eu l'occasion de se développer durant cette longue période où la hêtraie est restée sombre.

Pour régénérer la forêt selon une gestion dynamique, quelque 50 hectares de jeunes arbres devraient germer ou être plantés chaque année. La préférence va à la régénération naturelle issue de la germination spontanée de semences produites par la forêt. Ce type de régénération est bon marché, donne un aspect naturel et se fait généralement massivement, après quoi le gestionnaire forestier a l'embarras du choix quant aux individus qu'il veut favoriser, si nécessaire. Planter soi-même est plus coûteux mais présente l'avantage que le gestionnaire peut choisir l'essence et ne doit donc pas s'en remettre au 'bon vouloir' de la nature, qui a parfois des caprices étonnants.

### LA HÊTRAIE CATHÉDRALE

Ce paysage forestier de notoriété nationale et internationale risque d'être victime des conséquences du changement climatique. Les gestionnaires de la forêt veulent toutefois conserver une partie de ce paysage historique dans le meilleur état possible. Ils prennent un risque calculé avec le hêtre. Les cathédrales n'étaient pas un but en soi à l'origine, elles sont la conséquence du maintien sur pied de plus en plus long de hêtraies pures depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, grâce à la résistance contre les grandes coupes à blanc, propre à la gestion forestière de l'époque.

Espérons que l'on pourra maintenir quelques centaines d'hectares de ce type forestier et sa gestion caractéristique. On retrouve de beaux exemples de ces cathédrales dans la vallée du Vuylbeek, aux environs de l'hippodrome de Groenendaal, au niveau de la chapelle de la drève de Willericken et à Jezus-Eik.







De nombreuses plaines de jeux sont disséminées dans la forêt et ses abords.

La Forêt de Soignes est un lieu de loisirs important pour les jeunes et les moins jeunes.  
© Machteld Gryseels

# Loisirs

La forêt a été pendant des siècles le terrain de chasse exclusif des ducs de Brabant et de nombreux princes et princesses, comme en témoignent les vestiges qui subsistent à certains endroits (l'ancien haras des régents Albert et Isabelle, les drèves, etc.). Les tapisseries du 16<sup>e</sup> siècle mondialement connues, et notamment les 'Chasses de Maximilien', y font également référence. La situation a changé dans le courant du 20<sup>e</sup> siècle et la forêt est devenue accessible à tout le monde.

Le règlement d'accessibilité détermine qui peut emprunter quels chemins, à quels endroits les chiens doivent être tenus en laisse ou peuvent gambader librement, où les enfants et les jeunes peuvent trouver l'endroit adéquat pour un jeu de forêt. Par ailleurs, les gestionnaires forestiers ont développé les principales liaisons pour les vélos, les promeneurs et les cavaliers comme un 'réseau récréatif'. Vous retrouverez ce réseau sur la carte interrégionale de la Forêt de Soignes. Le réseau cyclable en points-nœuds en fait par exemple aussi usage et offre un excellent moyen de sillonner la forêt en vélo.

Se promener dans la forêt qui, initialement, était encore l'apanage des personnes aisées qui avaient du 'temps libre', est une activité qui s'est popularisée. Le 'Canton pittoresque' situé dans l'actuelle réserve forestière Joseph Zwaenepoel a été aménagé à l'exemple de la forêt de Fontainebleau, 'berceau' des loisirs en forêt d'Europe occidentale. Cavaliers, joggeurs, adeptes du mountain bike ou de la course d'orientation, tous revendiquent la même forêt. La pression était devenue trop forte, comme on a pu le constater dans les années 1980. La compaction du sol due aux cavaliers qui sillonnaient littéralement toute la forêt, a eu un impact néfaste sur la vitalité du hêtre, notamment. Le piétinement excessif, la cueillette des champignons et les chiens laissés en liberté sont également préjudiciables à la faune et la flore. La pression ne peut pas devenir trop forte et ne peut certainement pas provoquer des dégâts irréparables.

## LE RÉSEAU RÉCRÉATIF

Le réseau récréatif de la Forêt de Soignes est de nature à satisfaire tout le monde : outre le réseau dense de sentiers de promenade et cyclables, on compte aussi des sentiers réservés exclusivement aux cavaliers, des trajets de mountain bike à Hoeilaart et à Tervueren, des parcours de jogging qui partent d'Auderghem et de Groenendaël, et un sentier accessible aux PMR à Jezus-Eik. Quelques éléments de jeu ont été apportés dans certaines zones de jeu et sur les pelouses des parcs de Tervueren et de La Hulpe, les visiteurs peuvent profiter du soleil.



# Sites

## LES SIX PORTES D'ACCÈS PRINCIPALES

Pour répondre aux attentes des visiteurs de la forêt (comme des sentiers bien balisés qui partent de points facilement accessibles), on a créé six portes d'accès principales en bordure de la Forêt de Soignes. Ce sont des points intéressants d'un point de vue historique, où l'infrastructure a été développée. Cela permet en même temps de ménager les zones naturelles vulnérables. Voici un aperçu des portes d'accès principales et des principaux sites protégés.

### 1. LA PORTE DE L'HIPPODROME DE WATERMAEL-BOITSFORT

Cette porte est la plus proche du cœur de Bruxelles. Comme le nom l'indique, on peut y visiter les anciennes pistes de courses de chevaux, lesquelles sont aujourd'hui utilisées notamment comme terrain de golf. Tout près de ce lieu historique, vous pouvez visiter la réserve naturelle de la vallée des Enfants Noyés, ainsi que les étangs.

### 2. LA PORTE DU ROUGE-CLOÎTRE À AUDERGHM

Cette porte est facilement accessible en transports en commun au départ de Bruxelles. Vous pouvez découvrir le cloître datant du 14<sup>e</sup> siècle et ses jardins. La valeur naturelle exceptionnelle du domaine réside principalement dans la vallée avec les étangs Clabots, la source de l'Empereur et les coteaux avec leur belle végétation de bruyère.

### 3. LE PARC DE TERVUEREN

Dans ce parc vous pouvez jouir des beaux panoramas au cours d'une promenade le long de longues drèves qui longent les étangs et les bâtiments impressionnants. Entre le marché de Tervueren et le parc, le centre des visiteurs 'Warandepoort' fournit des informations aux visiteurs de la forêt. Pour les mordus de culture et d'histoire, le Musée royal

d'Afrique centrale entièrement rénové ouvrira à nouveau ses portes en 2018.

### 4. LE VILLAGE DE JEZUS-EIK

Ce village a été construit au milieu de la forêt comme lieu de pèlerinage. Il est maintenant en bordure de la forêt et longé par une autoroute, la E411. Aujourd'hui, les nombreux établissements horeca servent davantage les visiteurs de la forêt que les pèlerins, et même le nom du centre communautaire 'de Bosuil' (la Chouette hulotte) fait référence au lien entre le village et la forêt. Le masterplan pour Jezus-Eik veut encore renforcer ce lien. Ainsi, une zone de jeu attractive a déjà été aménagée.

### 5. LA PORTE DE GROENENDAEL

Si vous débutez votre visite de la forêt par la porte de Groenendael, vous serez plongé dans l'histoire du prieuré de Groenendael. A ne pas manquer : une visite du Bosmuseum Jan van Ruusbroec et de l'arboretum. Les lieux vous garantissent une promenade variée.

### 6. LE PARC DU DOMAINE SOLVAY

Ce parc est conçu dans le style anglais. Au milieu des vastes pelouses et des plans d'eau se trouve le Château de La Hulpe, une magnifique bâtisse datant de 1842. La ferme du château abrite la Fondation Folon, un musée regroupant plus de 500 œuvres de l'artiste belge, Jean-Michel Folon.

Vous trouverez la localisation exacte des six portes d'accès principales sur la carte interrégionale de la Forêt de Soignes, que vous pouvez obtenir aux points d'info (voir [www.foret-de-soignes.be/practical/cartes-et-itineraires](http://www.foret-de-soignes.be/practical/cartes-et-itineraires)).



## QUELQUES SITES REMARQUABLES EN FORÊT

### LES ENFANTS NOYÉS

La vallée des Enfants Noyés se compose de trois étangs successifs, reliés par le Karregat, un affluent de la Woluwe. On y trouve une grande diversité de milieux, avec des bosquets humides variés, des panoramas ouverts et une roselière. Cet endroit convient parfaitement aux amphibiens et offre une zone de gagnage de prédilection aux libellules. La vallée humide présente une végétation variée et une riche gamme de plantes aquatiques. Autant d'excellentes raisons de reconnaître la zone comme réserve naturelle.



### ARBORETUM DE GROENENDAEL

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Léopold II a fait aménager cet arboretum systématique sur une superficie de 13,5 hectares. Dans plus de 400 casiers, plusieurs espèces d'arbres et de buissons exotiques ont été plantées les unes à côté des autres, par espèce et par sexe, pour étudier leur croissance sous nos latitudes. Parmi les espèces remarquables, citons les Séquoias géants, les Arbres au caramel, les érables et bien d'autres encore.

### ARBORETUM DE TERVUEREN

Cet arboretum géographique est unique au monde et doit ce statut à sa taille (100 ha), son ancienneté (aménagement au début du 20<sup>e</sup> siècle) et au nombre d'essences (plus de 400) qui croissent côte à côte, comme elles le feraient dans leur zone de répartition naturelle. Des arbres et des buissons de l'Ancien et du Nouveau monde sont plantés par région climatique. Cet arboretum a également été créé à l'initiative de Léopold II.

### LE ROUGE-CLOÎTRE

Sur les vestiges d'une ancienne carrière de grès pousse une végétation typique qui orne les coteaux calcaires orientés au sud, unique en Forêt de Soignes : la Belladone (les baies noires sont très toxiques), la Campanule gantelée, le Troène commun et quelques orchidées extrêmement rares. Une aulnaie marécageuse pousse à l'endroit où un ancien étang a été comblé. De nombreux fossés sillonnent cette zone, et sont remplis de bois mort et d'arbres tombés. Cela ressemble à une forêt vierge où l'homme ne serait jamais intervenu, tout en offrant un habitat d'exception à une faune et une flore très diversifiées. Malgré la forte dégradation du site, celui-ci est occupé par une assez grande population d'oiseaux : le Héron, le Grèbe huppé et même le Martin pêcheur, farouche mais aux couleurs chatoyantes, y ont élu domicile. Vous pourrez aussi y observer le Grand cormoran alors qu'il déploie ses ailes pour les faire sécher. Un grand nombre d'espèces de chauves-souris, dont certaines sont très rares et menacées, vivent également sur le site. Elles y trouvent d'excellentes zones de gagnage et apprécient particulièrement le calme des caves, greniers et combles des bâtiments historiques auxquels elles seules ont accès. Les cinq étangs qui subsistent (sur les quinze d'origine) constituent des zones de reproduction importantes pour plusieurs espèces d'amphibiens protégées : la Grenouille rousse, le Crapaud commun, le Triton alpestre, etc. Ils abritent également de nombreuses espèces de poissons, dont la Bouvière, une espèce rare.

### VALLÉE DU VUYLBEEK

La vallée du Vuylbeek est tout simplement époustouflante. Au niveau du cours supérieur, vous pouvez admirer de part et d'autre l'aspect cathédral des hêtres qui ornent les parois de la vallée. En amont, vous arrivez dans une vallée ouverte plus large, baignant dans la lumière du soleil, avec des plans d'eau et des zones marécageuses qui suscitent un sentiment de quiétude intense.



Des bâtiments historiques sont restaurés.

De nombreux hommes et femmes s'investissent chaque jour pour la Forêt de Soignes.  
© Arnaud Ghys

# Qui travaille en forêt ?

## ECONOMIE VERTE

Des dizaines de personnes travaillent chaque jour dans la forêt et pour elle, d'autres en dépendent pour gagner leur croûte. Des millions de visiteurs par an entretiennent une économie 'verte'. Vente de bois, entretien des routes, formations professionnelles sur la gestion de la forêt et de la nature, captage d'eau, bureaux de conseil, architectes et maîtres d'ouvrage participent à cette économie.

## LES GARDIENS DE LA FORÊT

Les gardes forestiers se chargent de la gestion quotidienne et de la surveillance dans la forêt. Dans la partie bruxelloise, des surveillants forestiers apportent leur soutien pour cette dernière tâche.

Nos gardes forestiers sont les ambassadeurs de la forêt : ils sont les personnes de contact pour les visiteurs et les communes, ils connaissent la forêt et encadrent tous les travaux (entrepreneurs, ouvriers, etc.). Ce sont des hommes-orchestres qui se chargent de tout ce qui a un lien avec la gestion et la surveillance.



## DES BOURREAUX DE TRAVAIL

La gestion technique de la forêt et des clairières, lisières et plans d'eau qui en font partie (à l'exception de l'abattage d'arbres qui sont vendus sur pied) est assurée par les ouvriers forestiers. Ils veillent à ce que les plantations, la taille et l'élimination de la végétation concurrente, la tonte des lisières et clairières, et le nettoyage des sentiers forestiers et des routes se fassent régulièrement et correctement. Des exploitants forestiers achètent du bois en Forêt de Soignes. Lors des ventes de bois annuelles, ils achètent des arbres sur pied en lots de quelques dizaines à plusieurs centaines de mètres cubes. Ils sont responsables de l'abattage et de l'évacuation des arbres, selon une méthode qui n'endommage pas la forêt.

Les ouvriers forestiers collaborent étroitement avec des entrepreneurs qui réalisent des travaux d'aménagement de la nature tels que lever des mottes, tondre, aménager des mares ou des routes, curer des étangs, etc.

Tous ces bourreaux de travail mettent en pratique les mesures de gestion imposées ; ils mettent littéralement la dernière main à la forêt selon un cycle qui se répète sans cesse.

## LES FORCES VIVES ADMINISTRATIVES

Derrière les arbres se cache tout un pan de travail administratif. C'est ici que commencent la direction et l'exécution de toute la gestion (et des plans de gestion). L'organisation et la communication sont essentielles pour s'y retrouver dans la multitude de règles et de législations, et pour mener à bien l'exécution de la gestion quotidienne.

N'hésitez pas à vous adresser à l'un de nos gardes forestiers pour signaler un problème ou pour demander des informations. Ils se feront un plaisir de partager leur passion avec vous.

## LES ASSOCIATIONS QUI S'ENGAGENT POUR LA FORÊT

- Asbl Tournesol - Zonnebloem vzw : [www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be)
- L'Association Protectrice des Arbres en Forêt de Soignes (APAFS) :  
Secrétariat : [proc@skynet.be](mailto:proc@skynet.be)
- Brusselse Raad voor het Leefmilieu (BRAL) : [www.bral.brussels/fr](http://www.bral.brussels/fr)
- Cercle des Guides-Nature du Brabant : <http://guidenaturebrabant.wordpress.com>
- Commission Ornithologique de Watermael-Boitsfort : [www.cowb.be](http://www.cowb.be)
- La Hulpe Environnement : <http://lahulpeenvironnement.blogspot.be>
- La Hulpe Nature : [www.lahulpenature.be](http://www.lahulpenature.be)
- Natagora Brabant Wallon : [www.natagora.be/brabantwallon](http://www.natagora.be/brabantwallon)
- Natagora Bruxelles : [www.natagora.be/bruxelles](http://www.natagora.be/bruxelles)
- Natura Zoniën : <https://sites.google.com/site/naturazonien>
- Guides nature Bruxelles : [www.goodplanet.be/natuurgidsenbrussel](http://www.goodplanet.be/natuurgidsenbrussel) (NL)
- Natuurgidsen Brussel : [www.goodplanet.be/natuurgidsenbrussel](http://www.goodplanet.be/natuurgidsenbrussel)
- Natuurgroepering Zoniënwoud vzw : [www.ngz.be/FR/](http://www.ngz.be/FR/)
- Natuurpunt Brussel : [www.natuurpuntbrussel.be](http://www.natuurpuntbrussel.be)
- Natuurpunt-CVN : [www.natuurpunt.be/cvn](http://www.natuurpunt.be/cvn)
- Natuurpunt Druivenstreek : [www.natuurpunt.be/afdelingen/natuurpunt-druivenstreek](http://www.natuurpunt.be/afdelingen/natuurpunt-druivenstreek)
- Natuurpunt Rode : [www.natuurpuntrode.be](http://www.natuurpuntrode.be)
- Les Amis de la Forêt de Soignes : [www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be](http://www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be)

Les gardes forestiers veillent au respect du règlement forestier.



# Règlement forestier

Vous venez vous promener, lire, faire du vélo, jouer dans la forêt ? Sachez qu'il n'est pas difficile d'exercer votre activité tout en respectant la forêt et les autres usagers. Vous n'avez tout simplement pas le choix si vous voulez continuer à en profiter à l'avenir.

## LES XII TRAVAUX POUR LA FORÊT DE SOIGNES

1. Préservons fleurs et champignons : laissons-les s'épanouir sans les cueillir.
2. Les animaux, eux aussi, apprécient le calme. Ne les dérangeons pas.
3. Gardons bien nos chiens en laisse.
4. Respectons les magnifiques arbres de la forêt et ne les abîmons pas.
5. Participons à la propreté et à la beauté de la forêt en ramenant nos déchets.
6. Evitons le piétinement des sols en restant sur les chemins.
7. Un incendie se propage vite dans les bois. N'allumons pas de feu.
8. Observons les oiseaux d'eau, sans pour autant les nourrir.
9. Choisissons l'itinéraire adapté à notre activité : promenade, vélo, équitation...
10. Laissons le bois mort par terre, des animaux et des plantes y trouvent refuge.
11. Maintenons les espèces exotiques envahissantes hors de la forêt.
12. Jouissons de la forêt dans le respect de tous.

Il incombe aux gardes et aux surveillants forestiers de veiller au respect du règlement. Si vous n'obtempérez pas à leurs remarques, ils peuvent dresser un procès-verbal, lequel peut déboucher sur une amende, voire une comparution devant le tribunal.

## RÉSERVES NATURELLES, RÉSERVE FORESTIÈRES ET ZONES PROTÉGÉE

Ces zones particulièrement vulnérables requièrent plus encore le respect des promeneurs.

Si elles ne sont pas fermées ou interdites au public, les chiens doivent toujours être tenus en laisse et vous ne pouvez en aucun cas quitter les sentiers.

Les chiens représentent un problème majeur pour la Forêt de Soignes : ils poursuivent et effraient les animaux, chassent les lapins, séparent les faons de leur mère, vident les terriers des renards, abîment les berges...

Ils causent aussi des 'problèmes de cohabitation' avec d'autres visiteurs et provoquent parfois la chute de cyclistes ou de cavaliers.

C'est pourquoi vous devez absolument tenir votre chien en laisse. Dans les endroits où les chiens peuvent courir en liberté, vous devez garder à tout moment le contrôle de votre animal. Les chiens ne peuvent en aucun cas jouer dans les étangs forestiers.

Les chevaux ont des sentiers qui leur sont réservés. Il est demandé aux cavaliers de ne pas les quitter.

Des pistes balisées sont prévues pour les cyclistes. Les cyclistes et mountain bikers ne peuvent pas quitter ces sentiers, au risque d'endommager irréremédiablement les sols fragiles de la forêt (compaction, érosion, etc.) et de détruire la végétation. Les mountain bikers surtout doivent modérer leur vitesse afin de ne pas mettre les autres visiteurs en danger.

Les véhicules motorisés, aussi bien les voitures que les motos, sont interdits dans la forêt, sauf sur les voies publiques qui traversent la zone. Des parkings sont aménagés.

Optez pour un mode de transport écologique et utilisez les transports en commun. Ils vous amènent sans souci jusqu'à la forêt puis de retour chez vous, sans que vous ne soyez obligé de retourner jusqu'au parking. Vous ne devez pas faire une promenade en boucle.

# Plus d'infos

Plateforme de la Forêt de Soignes

T : 0472 32 85 06 - E : info@foret-de-soignes.be - I : www.foret-de-soignes.be

## PUBLICATIONS DES TROIS GESTIONNAIRES RÉGIONAUX

**LA CARTE INTERRÉGIONALE DE LA FORÊT DE SOIGNES :**

à commander via les points d'info (voir [www.foret-de-soignes.be/practical/cartes-et-itineraires](http://www.foret-de-soignes.be/practical/cartes-et-itineraires)).

**ZICHT OP ZONIËN – VUES SUR SOIGNES :** magazine semestriel et lettres d'information électroniques régulières sur la Forêt de Soignes, réalisé en collaboration entre les Régions bruxelloise, flamande et wallonne.

## BIBLIOGRAPHIE

Dick van der Ben, **LA FORÊT DE SOIGNES. PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR**, Bruxelles, 1997 (256 pages, 450 illustrations couleur, format 33x25 cm).

Michel Maziers, **GESCHIEDENIS VAN EEN WOOD AAN DE STADSRAND: ZONIËN 1822 – 1843 HET KAPPEN ONDER DE GENERALE MAATSCHAPPIJ**, Bruxelles, Edition de la VUB, 1994. – De verschillende facetten van een korte, maar doorslaggevende periode voor de toekomst van het Zoniënwoud en de omliggende gemeenten.

**LE MAGAZINE TRIMESTRIEL SOIGNES – ZONIËN DES AMIS DE LA FORÊT DE SOIGNES**, 28 à 32 pages illustrées (histoire, nature, actualités, menaces...).

**INITIATION À L'ÉCOLOGIE EN FORÊT DE SOIGNES : HISTOIRE ET GESTION, PÉDOLOGIE, GÉOLOGIE, FAUNE ET FLORE.** Un dossier pédagogique pour l'enseignement secondaire, publié par l'asbl Tournesol.

## COLOPHON

**COMITÉ DE RÉDACTION ET RELECTURE :** Frederik Vaes, Gregory Reinbold, Patrick Huvenne, Damien Bauwens, Olivier Beck, Herman Dierickx, Regine Vanallemeersch, Sylvie Clara, Isabelle Degraeve, Florence Didion

**COORDINATION :** Isabelle Degraeve

**COPYRIGHT PHOTOS :** Demeuse Frédéric: p. 1, 4, 10, 11, 17, 26, 31, Molitor Mathieu: p. 3, Pugh Simon: p. 3, Fonck Yves: p. 8, 12, Prignon Jean-Christophe: p. 9, Schmitt Simon: p. 14, Dusaer Didier: p. 16, Witteveen + Bos en Cluster iov Life+ OZON: p. 17, Vanderhaegen Arnout: p. 18, Wellekens Bram: p. 19, Tomas Millan Magalie: p. 24, Claes Xavier: p. 25, Bazin Michel: p. 27, Ghys Arnaud: p. 38, Bruxelles Environnement: p. 24, 27, 36, Maindiaux Bénédicte: p. 32, Mannaerts Pascal: p. 6, 7, 28, 31, 33, 35, Bronchain Nicolas: p. 37, Ricour Herman: p. 31, 38, Huvenne Patrick: p. 38

**COPYRIGHT ILLUSTRATIONS :** Bellanger Sven: p. 20, 21, 23, Lewington Richard: p. 22

**MISE EN PAGES :** Association d'idées, Jean-Christophe Piette

**EDITEURS RESPONSABLES :** F. Fontaine & B. Dewulf, Avenue du port 86C/3000, 1000 Bruxelles.

**DÉPÔT LÉGAL :** D/5762/2017/13

